

Ambassadeur du Béarn

Bernard Berdou d'Aas



Brillant avocat, le président de la Garbure est également biographe et admirateur de Jeanne d'Albret, reine de Navarre, vicomtesse du Béarn et mère d'Henri IV...

A l'occasion de la présence du Béarn dans la caravane du Tour de France, PresseLib' a ouvert une rubrique quotidienne, en allant à la rencontre de ces Béarnais qui sont d'excellents ambassadeurs de leur terre natale. Rencontre avec Bernard Berdou d'Aas.

Né à Pau, Bernard Berdou d'Aas est originaire de la haute vallée d'Ossau, là où quelques « siffleurs » perpétuent cette belle tradition de communication, si simple et si loin de l'utilisation des smartphones.

Avocat au Barreau de Paris, il exerce ses talents professionnels dans un cabinet d'affaire, auprès de grandes entreprises françaises et internationales. Bernard Berdou d'Aas a fait ses études à Pau puis à Paris et aux Etats-Unis avant de s'installer sur les bords de la Seine dans le début des années 1980.

« Je reviens très souvent en Béarn, notamment à l'occasion de réunions de l'Académie du Béarn, dont je suis membre, ou de la société Henri-IV (administrateur) » précise Bernard Berdou d'Aas qui est aussi un historien réputé, notamment pour ses travaux et ses ouvrages dédiés à Jeanne d'Albret.

Une reine pour laquelle il a une grande admiration, comme on peut le lire dans la dédicace de sa biographie. *« Je me souviens encore des mots acerbes jetés à la mémoire de la reine de Navarre, Jeanne d'Albret, glissés dans quelques livres d'histoire : une reine protestante, sanguinaire, intolérante et violente ou encore de ce portrait bien connu, par trop réducteur : elle est la mère du bon roi Henri IV. Oui, mais encore !, avais-je envie de me dire. J'ai voulu donc en savoir davantage. Mes recherches m'ont fait découvrir un personnage hors du commun, à la fois profondément « humain » et en même temps complexe et exceptionnel. Jeanne d'Albret est une femme du siècle de la Renaissance et de la Réforme. Sa vie est intimement liée aux grands événements de ce siècle de rupture. Elle vécut, osons le dire, comme un vrai personnage de roman. Séparée de ses parents, les souverains de Navarre et de Béarn, durant sa jeunesse, mariée de force à douze ans par son oncle François Ier à un prince allemand, puis à nouveau mariée, cette fois-ci par passion, à Antoine de Bourbon, montée sur le trône du royaume de Navarre à l'âge de vingt-six ans, Jeanne n'abdiquera jamais sa liberté. Elle mettra sa personne, sa vie durant, au service de Dieu, en embrassant la religion calviniste au prix de son amour pour Antoine et participera activement à la défense des intérêts de ses coreligionnaires. Sans cesse, elle luttera contre toute forme d'injustice ; ses combats seront sans exclusive, refusant tout compromis sans lendemain. Elle instaurera une monarchie d'inspiration biblique en Béarn et léguera à son cher fils Henri, les valeurs qui feront de lui le grand roi réconciliateur. Sa mort préfigurera les événements tragiques de la Saint-Barthélemy ».*

De la Garbure au château de Saint-Pé...

Bernard Berdou d'Aas a également été commissaire de l'exposition « Henri IV, prince de paix », organisée à Saint-Germain-en-Laye pour célébrer le quatrième centenaire de la mort du roi. A cette occasion, il a réussi à présenter au public l'Edit de Nantes (13 avril 1958), une pièce qui ne sort jamais de son coffre et qui illustre parfaitement l'action d'Henri IV pour la promotion de la paix.

Parallèlement, l'avocat béarnais a publié un ouvrage sur un confrère illustre : Claude François Chauveau-Lagarde qui fut avocat de Marie-Antoinette et des Girondins sous la Révolution française. Une première biographie qui donnera lieu à une exposition à La Chapelle expiatoire de Louis XVI à Paris avec le Centre des monuments français et le Barreau de Paris dès la rentrée.

Autre mandat pour Bernard Berdou d'Aas, la présidence de la Garbure : une association (sans statuts déposés) créée par Louis Barthou en 1894 et qui rassemble depuis les Béarnais installés loin de leur terre natale, notamment à Paris. Il a pris le relais de Pierre Saubot en 2015. La prochaine réunion de la Garbure se déroulera en Béarn, à Morlaàs, le 31 août, avec une visite de l'entreprise de la famille Mariné.

Cet Ossalois qui ne manque pas d'occupations est également actif dans la protection du patrimoine. Ainsi, avec son épouse Claire, il a entrepris le sauvetage du Château de Saint-Pé à Salies de Béarn. Une demeure chargée d'histoire et qui a vu passer Henri IV, Jeanne d'Albret et tant d'autres illustres personnages.

Le château était en perdition et il était urgent de le restaurer. Le chantier est lancé avec un programme sur deux ans. A noter qu'il fait partie des sites retenus dans le cadre de la

mission de sauvegarde du patrimoine confiée à Stéphane Bern. Il est ainsi éligible au fonds baptisé « Patrimoine en péril » qui sera alimenté par un tirage spécial du Loto, le 14 septembre, la veille des Journées européennes du Patrimoine.

Les coups de cœur de Bernard Berdou d'Aas...

Le dynamisme des entrepreneurs : amené à rencontrer de nombreux chefs d'entreprises béarnais, il est frappé par leur dynamisme et leur volonté de désenclaver leur territoire.

Le Château de Pau : c'est sur ce site historique qu'il s'est forgé ses convictions de Béarnais, avec l'originalité de ce que le Béarn représente et son esprit d'indépendance.

Le fois gras et le jurançon : grand amateur de la gastronomie béarnaise dans toute sa diversité, il veut retenir l'alliance de ces deux fleurons qui représente si bien le terroir.